

**Roman Ingarden : l'acte de lecture entre réception et création.**  
**Actualité de la pensée esthétique et littéraire de Roman Ingarden**

**Colloque international – 8 & 9 juin 2023 –**

Université ParisCité et Bibliothèque polonaise.

CERILAC ; Université Caen Normandie, Identité et subjectivité (UR-2129) ;

UPEC, LIS (EA-4395)

Contact : [patricia.limido@parisdescartes.fr](mailto:patricia.limido@parisdescartes.fr)

---

L'esthétique de Roman Ingarden constitue l'une des dernières grandes esthétiques phénoménologiques du 20<sup>e</sup> siècle. Elle se distingue par son ambition de penser la possibilité d'une théorie unifiée des arts. Sa démarche s'est inaugurée sur le terrain littéraire avec la publication de *L'Œuvre d'art littéraire* en 1921. Ce projet, fondamentalement ontologique, a trouvé son prolongement phénoménologique en 1937 avec *La Connaissance de l'œuvre d'art littéraire* qui, pour la première fois, donne une place centrale au lecteur et au spectateur, autrement dit, inaugure ce que l'on appelle désormais l'esthétique de la réception.

La publication imminente de la traduction de ce texte majeur en français est l'occasion d'organiser un large colloque autour de l'actualité de la pensée littéraire et esthétique de Roman Ingarden. Il s'agira de favoriser la rencontre entre les points de vue philosophique et littéraire autour du statut des actes de lecture, d'une part, et des différentes dimensions de la création et de la réception esthétique, d'autre part.

Le colloque se propose d'explorer les dimensions fondatrices des concepts et des analyses d'Ingarden en matière de lecture (en particulier, les dimensions créatrices de l'acte de lecture), par suite de les mettre en perspective avec les théories littéraires postérieures afin de mesurer les prolongements, l'évolution ou les critiques, issus en particulier de l'école de Constance.

Il s'agira également d'envisager l'actualité et la pertinence de l'esthétique d'Ingarden relativement aux questions de la réception des œuvres autant qu'à celles des créations qui relèvent de l'adaptation d'un texte littéraire, que ce soit à l'écran, sur la scène ou sur tout autre support.

L'objectif visera plus largement à interroger la conception de l'œuvre d'art qu'Ingarden a élaborée afin de voir en quoi elle permet encore aujourd'hui de penser la création contemporaine : la mise en scène théâtrale, l'adaptation cinématographique,

l'interprétation musicale, aussi bien que la restauration architecturale, dès lors que celle-ci est aussi à sa manière une interprétation de l'œuvre initiale.

L'objectif de ce colloque est de faire dialoguer des lecteurs d'Ingarden avec des spécialistes de la littérature et des théories littéraires de la réception, et encore avec des artistes travaillant sur ou avec des textes et désireux d'expérimenter dans leurs pratiques et dans leurs réflexions ces outils potentiels de la phénoménologie.

À titre de pistes possibles, nous souhaiterions voir explorer les thématiques suivantes :

**1. Quel héritage des catégories ingardeniennes peut-on mesurer dans les théories de la lecture ?**

Quelle trace ou quelle reprise en trouve-t-on, non seulement chez Jauss ou Iser, mais aussi bien chez Eco, Todorov, Gérard Genette, Stanley Fish, ou encore Michel Charles ?

On pourrait aussi interroger la manière dont la réception d'un texte s'appréhende dans les approches pragmatiques et dans les sciences cognitives. L'horizon d'attente, l'expérience du lecteur, la compétence intertextuelle, le contexte historique et les normes culturelles qui encadrent la lecture : quelle place donne-t-on à ces catégories aujourd'hui ?

S'agissant de la nature ou du statut des différents textes (récit, fiction, texte historique, texte documentaire ou texte scientifique), comment cette diversité est-elle abordée dans les approches phénoménologiques et cognitivistes ? En quoi l'acte de lecture s'en trouve-t-il modifié et quels en sont les effets sur la réception, l'évaluation et la croyance ?

**2. En quoi le lecteur est-il co-créateur de l'œuvre ?**

Quel sens et quelle valeur cette idée conserve-t-elle aujourd'hui ? Est-ce une simple formule ou un principe de référence ?

Participation, relation ou inclusion, diverses variantes de la thèse d'Ingarden sont possibles, quel régime esthétique cela induit-il ? L'esthétisation actuelle des arts favorise-t-elle l'extension ou la généralisation de cette idée, et le cas échéant, à quel prix ?

**3. Puissance et lieux d'indétermination du texte**

La concrétisation du texte par le lecteur constitue le cœur de la théorie d'Ingarden : combler les lieux d'indéterminations, actualiser les aspects schématisés, ce sont autant d'appel à l'interprétation et à l'imagination du lecteur, mais également autant de sources de conflit d'interprétation.

Dans ce contexte, faut-il envisager une responsabilité du lecteur ? Y aurait-il un lecteur idéal, et par rapport à quelle norme ? Par suite, quelle place reste-t-il pour l'auteur dans ce processus de (re)constitution ?

**4. Comment juger des adaptations d'un texte littéraire ?**

On souhaiterait aussi, en conséquence des potentialités du texte, que soit abordé le problème des variations, voire des conflits entre des mises en scène, des adaptations, des interprétations ou des exécutions d'une même œuvre sur la base d'exemples précis pris au théâtre, au cinéma ou en musique.

En quel sens et par rapport à quelles normes peut-il y avoir des versions plus justes que d'autres ? Cela ouvre le problème de l'origine et de la constitution de ces normes (horizon d'attente, version standard, version adéquate, version officielle). Cela pose également la question ontologique de l'identité de l'œuvre. Une œuvre adaptée est-elle réalisée, modifiée,

dénaturée ou dévoyée ? Ou bien, cette identité est-elle un mythe ? Quels nouveaux enjeux les conflits de réception et la contradiction des interprétations dessinent-ils ?

### 5. La littérature est-elle un art comme les autres ?

La volonté d'Ingarden de penser une théorie unitaire des arts se fait principalement sur la base du modèle du texte littéraire, mais celui-ci peut-il servir de modèle pour les autres arts ? On pourra réinterroger la conception ingardenienne de la réception esthétique dans une approche comparatiste, confrontant les variations issues des différents genres artistiques, entre arts plastiques, musique, arts du spectacle vivant. Y a-t-il des congruences entre ces pratiques ou des spécificités irréductibles ? Quelle place la musique joue-t-elle en réalité dans l'esthétique d'Ingarden comparativement au modèle littéraire ?

### Bibliographie indicative sommaire

#### Roman Ingarden

- *L'Œuvre d'art littéraire* (1929), Lausanne, L'Âge d'homme, 1983, trad. fr. de Ph. Secretan (*Das literarische Kunstwerk: Eine Untersuchung aus dem Grenzgebiet der Ontologie, Logik und Literaturwissenschaft* (1931), Halle, Max Niemeyer Verlag (2<sup>e</sup> éd. 1960).
- *Vom Erkennen des literarischen Kunstwerks* (1936), Tübingen, Niemeyer Verlag, 1968, 2<sup>e</sup> éd. *Gesammelte Werke*, Bd. 13, Tübingen, Niemeyer Verlag, 1997 (trad. angl. *The cognition of the literary work of art* (trad. de R.A. Crowley & Kenneth R. Olson) Northwest University Press, 1973);
- *Selected papers in Aesthetics* (Peter J. McCormick, Ed.) München, Philosophia Verlag, Washington DC, Catholic University of America Press, 1985;
- *Ontology of the Work of Art* (trad. angl. de R. Meyer et J.-T. Goldthwait), Athens, Ohio University Press, 1989.
- *Esthétique et ontologie de l'œuvre d'art. Choix de textes 1937-1969*, Sélection et traduction par P. Limido, Paris, Vrin, 2011.

Jeff Mischerling, *Roman Ingarden's ontology and Aesthetics*, University of Ottawa Press, 1997.

Patricia Limido (dir), *Roman Ingarden, La phénoménologie à la croisée des arts*, PUR, 2013.

Anne Coignard, « Imagination et lecture selon Ingarden : La délicatesse de l'imagination », *Bulletin d'analyse phénoménologique de Liège*, XIII 2, 2017 (Actes 10)

<http://popups.ulg.ac.be/1782-2041>

*Roman Ingarden in his time*, Cracovie, 2020.

Michel Charles, *Rhétorique de la lecture*, Seuil, « Poétique », 1977

*Introduction à l'étude des textes*, Seuil, « Poétique », 1995

Umberto Eco, *Lector in fabula* (1979), Livre de poche, 1989

Stanley Fish, *Quand lire, c'est faire. L'autorité des communautés interprétatives* (trad. fr. de *Is there a text in this class?* (1980), Les Prairies Ordinaires, 2007

H.-G. Gadamer, *Vérité et méthode* (1960), Paris, Seuil, 1990

Wolfgang Iser, *L'acte de lecture* (1976), Mardaga, 1985

*L'appel du texte* (1969), Allia, 2012

Hans Robert Jauss, *Pour une esthétique de la réception* (1978) Tel Gallimard, 1978

*Petite apologie de l'expérience esthétique* (1972), Allia, 2007

Vincent Jouve, *L'Effet-personnage dans le roman*, Puf, 1992

(dir.), *L'expérience de lecture*, Paris, L'Improviste, 2005  
Michel Picard, *La lecture comme jeu*, Éditions de minuit, 1986  
(dir.), *La lecture littéraire*. Actes du colloque de Reims de 1984.  
J.-P. Sartre, *Qu'est-ce que la littérature ?* (1947), Folio  
Tzvetan Todorov, *Théorie de la littérature, Textes des formalistes russes* (1965), Points 2001  
*Poétique de la prose*, Le Seuil, 1971, chap. 16 « Comment lire ? »  
Alain Trouvé (dir.), *La lecture littéraire dans tous ses états*, L'improviste, 2019  
*Le lecteur*, textes réunis par Nathalie Piégay-Gros, GF, 2014.

## COMITÉ SCIENTIFIQUE

Pierre Fasula, Université Paris-1 Panthéon Sorbonne  
Bernard Gendrel, Université Paris-Est Créteil  
Patricia Limido, Université Paris Cité  
Olivier Malherbe, Université libre de Bruxelles  
Sylvie Patron, Université Paris Cité  
Christophe Potoccki, CNRS, Craal  
Maud Pouradier, Université Caen-Normandie

Les propositions de contribution sont à envoyer **jusqu'au 30 mars 2023** à :  
[patricia.limido \[at\] parisdescartes.fr](mailto:patricia.limido@parisdescartes.fr)  
et [bernard.gendrel \[at\] u-pec.fr](mailto:bernard.gendrel@u-pec.fr)

Elles devront comporter :

- Les nom et prénom
- L'adresse électronique
- Une notice bio-bibliographique de 1 000 signes maximum
- Un titre
- Un résumé de la proposition de 3 000 signes maximum

Une réponse sera apportée par le comité scientifique mi-avril 2023.  
Le programme sera établi début mai 2023.